

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 5

Artikel: Zwischen Senegal und Niger
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751589>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bambarische Bobos in ihrer malerischen Muschel-dekoration bei einem religiösen Tanz.

Danse des bobos bambaras, pour invoquer la pluie et la fécondité du sol.

Tief im französischen Sudan, zwischen den Oberläufen des Senegals und des Nigers, lebt ein großes schwarzes, Mischvolk, das sich bis heute — trotz dem Vordringen der Zivilisation — außerordentlich ursprünglich erhalten hat. Es sind die Bambaras. Seit 1650 hatten die Bambaras ihre eigenen Könige, wurden dann ein Bestandteil des großen Fulbereiches Segu, das Ende des letzten Jahrhunderts von den Franzosen unterworfen wurde. Die Bambaras, durchwegs riesenhafte, schön

ZWISCHEN ..

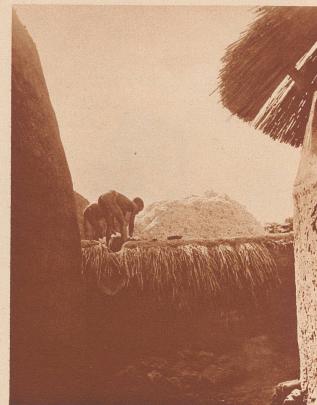
Maske aus Kupfer, die von den Bambara-männern bei Leichenfeiern getragen wird.
Masque de cuivre dont se pare le Bambara pour les rites funéraires.

Bambarischer Leichenfeiertanz.
Danse funéraire.

SENEGAL UND NIGER



Nr. 5



Bambarakinder bei der Baumwollernte.
Chez les Bambaras les hommes dansent. Les femmes et les enfants travaillent à la récolte du coton.

NIGER

ZÜRCHER ILLUSTRIERTE

133



Reicher Bambaranmann, 18 Jahre alt, in seiner eigenartigen Muscheldekoration. Diese Muscheln, die von den Küsten des Indischen Ozeans importiert werden, dienen den Bambaras auch als Zahlungsmittel.
Jeune homme bambara revêtu des colliers de coquilles qui figurent l'armature du squelette.

gewachsene Gestalten, sind in der Hauptsache Ackerbauer. Sie pflanzen Erdnüsse, Hirse, besonders aber auch Baumwolle. Dabei ist zu bemerken, daß hier, wie überall in Afrika, die Arbeit, die zu leisten ist, von den Frauen besorgt wird. Die urtümlichen Tänze, mit und ohne Maske, die alle religiösen Ursprungs sind, bleiben den Männern vorbehalten.

Entre Sénegal et Niger

Les nègres bambaras du Soudan français sont en principe malpropétariés. En principe, car ils ont conservé les rives et contours des pagaines. Ce n'est point pour leurs prières qu'ils invoquent la bénédiction d'Allah sur leurs terres, mais pour des danses à leurs dieux païens. La parure des bobos (danseurs) bambaras varie suivant le caractère rituel de leur chorégraphie. Pour appeler le secours de la pluie et la fécondité du sol, ils revêtent leurs corps de colliers de coquilles qui figurent l'armature du squelette. Ces coquilles sont ces coquillages ramassés

sur les côtes de l'Océan Indien qui servent de monnaie aux populations d'Afrique et auxquels le noir attribue une valeur magique.

Pour d'autres danses et souvent pour les rituels funéraires, les bobos se parent de masques. Ces masques sont réservés aux seuls initiés mâles. Les femmes et les enfants n'ont pas le droit de les voir. Ils sont le signe de la supériorité masculine. Curieux pays où les hommes dansent tandis que les femmes travaillent aux champs et aux plantations de coton.

Photos Pierre Verger-Alliance